

La conservation et l'épuisement vus par un économiste

Au sens purement économique, la conservation se définit comme la redistribution des taux d'utilisation des ressources en prévision de l'avenir. Ainsi, la conservation entraîne toujours la comparaison de deux cadres temporels ou plus des taux d'utilisation, c'est-à-dire l'offre et la consommation d'énergie par unité de temps sur un certain nombre d'intervalles. Le contraire de la conservation est l'épuisement, c'est-à-dire la redistribution des taux d'utilisation en fonction du présent.

2. QUELS FACTEURS AFFECTENT LA CONSERVATION?

De nombreuses forces institutionnelles et économiques s'exercent sur la conservation, au nombre desquelles les habitudes constituent une des influences les plus importantes. Conduit-on à une vitesse modérée ou trop vite? Porte-t-on un chandail dans une pièce froide ou augmente-t-on le chauffage? L'adoption de pratiques de conservation sera facilitée par la modification, la ré-orientation ou le remplacement de certaines pratiques et traditions d'origine culturelle. Les conditions économiques peuvent nous forcer à conserver mais la transition sera plus facile si nous changeons nos modes de vie pour les adapter aux nouvelles réalités économiques. La hausse du prix de l'essence peut encourager bon nombre d'entre nous à acheter des voitures plus petites et plus légères. Toutefois, si nous apprenons à aimer les petites voitures, nous ne serons pas fâchés d'avoir eu à faire le changement. Il se peut même que nous nous en trouvions mieux pour avoir contribué à l'effort de conservation.

De nombreuses autres forces économiques affectent la conservation: les taux d'intérêt, l'incertitude, la fiscalité, les subventions et les prix notamment.

Les taux d'intérêt affectent directement les décisions en matière de conservation et revêtent une importance particulière dans l'analyse de l'utilisation des ressources sur une période de temps donnée. Les taux d'intérêt servent, dans la planification de l'utilisation des ressources, à comparer aujourd'hui les avantages nets (bénéfices moins coûts) reçus à diverses périodes. Les avantages nets qui s'accumulent dans un avenir éloigné sont considérés comme ayant moins de valeur que ceux dont nous profitons aujourd'hui et nous avons tendance à les actualiser davantage. Le facteur d'actualisation des avantages futurs dépend du taux d'intérêt réel (ajusté en fonction de l'inflation). Un taux élevé d'actua-

lisation signifie par exemple que les avantages nets actuels de l'extraction d'une ressource ont bien plus de valeur que les avantages futurs; la conservation cède donc le pas à l'épuisement et les taux actuels d'utilisation augmentent. Par conséquent, quand les taux d'intérêt réels augmentent, la valeur actuelle des avantages nets futurs diminue et on assiste à une tendance vers l'épuisement. Par contre, une diminution des taux d'intérêt a tendance à favoriser la conservation en rendant les avantages relativement plus importants à l'avenir.

Les taux d'intérêt et la conservation

De quelle manière une modification des taux d'intérêt affecte-t-elle la conservation du pétrole? Ce qui représente maintenant une économie annuelle de \$100 résultant d'un investissement dans du matériel permettant d'économiser de l'énergie (disons l'installation d'un nouveau système de chauffage) correspondra au bout de dix ans d'utilisation du matériel à \$502 si on actualise à un taux d'intérêt de 15%. Toutefois, à un taux de 12%, l'actualisation de cette économie sera quelque peu moindre et le bénéfice au bout de dix ans sera, en valeur actuelle, de \$566. Ainsi, à 12%, l'avantage de l'installation du matériel d'économie d'énergie est, relativement, plus grand. Puisque ce nouveau système de chauffage est plus efficace et consomme moins de combustible, on peut déduire qu'une diminution des taux d'intérêt facilite la *conservation* de l'énergie.

L'incertitude agit de la même façon. On a tendance à accorder plus d'importance aux avantages qu'on espère recevoir dans un avenir proche parce que ces avantages font généralement l'objet de plus de certitude. Quand il lui faut décider quel type de chauffage installer, le consommateur achète l'équipement qui offre la plus grande probabilité de réaliser des économies au cours des quelques premières années d'utilisation. On a naturellement tendance à rejeter ce genre d'investissement si on n'est pas certain des économies qu'il permettra de réaliser. On peut donc faciliter la prise de meilleures décisions de conservation en réduisant l'incertitude.

L'imposition de taxes et l'octroi de subventions affectent également les décisions en matière de conservation mais leur effet dépend du moment où ces mesures entrent en vigueur et de leur durée. L'imposition de taxes a généralement pour effet d'augmenter le prix et de réduire la rentabilité et, conséquemment, les consommateurs et les producteurs de la ressource modifient leurs taux d'utilisation pour les concentrer dans les périodes où les effets de la fiscalité se font le moins sentir. De même, les taux d'utilisation se concentrent dans les périodes où les avantages des subventions sont